

Jean-Nicolas **DESPLAND**
Yves **DE ROTEN**
et Ueli **KRAMER**

L'évaluation des psychothérapies

COLLECTION
THÉRAPIES
& PSYCHO-
THÉRAPIES

Lavoisier
Médecine
SCIENCES

L'évaluation des psychothérapies

Chez le même éditeur

Dans la même collection

Place des médiations numériques dans les thérapies des adolescents, par P. Huerre et C. Costantino

Prise en charge du TDA/H chez l'enfant : le programme hyper-MCBT par séance, par A. Gramond, M. Rebattel et M. Jourdain

Traumatismes et blessures psychiques, par P. Clervoy

Dans d'autres collections

Psychopharmacologie essentielle. Bases neuroscientifiques et applications pratiques, par S.M. Stahl

Psychopharmacologie essentielle. Le guide du prescripteur, par S.M. Stahl

Troubles psychiques et comportementaux de l'adolescent, par Ph. Duverger

Imagerie cérébrale en psychiatrie, par Ph. Fossati

Les troubles anxieux, par J.-Ph. Boulenger et J.-P. Lépine

Les troubles bipolaires, par M.-L. Bourgeois, C. Gay, C. Henry et M. Masson

Les personnalités pathologiques, par J.-D. Guelfi et P. Hardy

Les thymorégulateurs, par H. Verdoux

Les antipsychotiques, par P. Thomas

Les antidépresseurs, par E. Corruble

L'autisme : de l'enfance à l'âge adulte, par C. Barthélémy et F. Bonnet-Brilhault

Psychiatrie de l'enfant, par A. Danion-Grilliat et C. Bursztejn

Pathologies schizophréniques, par J. Dalery, Th. D'Amato et M. Saoud

Les états dépressifs, par M. Goudemand

Suicides et tentatives de suicide, par Ph. Courtet

Psychiatrie de la personne âgée, par J.-P. Clément

Le livre de l'interne : psychiatrie, par J.-P. Olié, E. Duaux et T. Gallarda

Principes de médecine interne Harrison, par D.L. Longo, A.S. Fauci, D.L. Kasper, S.L. Hauser, J.L. Jameson, J. Loscalzo

La petite encyclopédie médicale Hamburger, par M. Leporrier

Guide du bon usage du médicament, par G. Bouvenot et C. Caulin

Le Flammarion médical, par M. Leporrier

Dictionnaire français-anglais, anglais-français des termes médicaux et des médicaments, par G.S. Hill

L'anglais médical : spoken and written medical english, par C. et F.-X. Coudé

Collection
Thérapies & Psychothérapies

Dirigée par Patrick Lemoine

L'évaluation des psychothérapies

Jean-Nicolas Despland
Yves de Roten
Ueli Kramer

Lavoisier
Médecine
SCIENCES

editions.lavoisier.fr

Direction éditoriale : Fabienne Roulleaux

Édition : Béatrice Brottier

Fabrication : Estelle Perez

Composition : Nord Compo, Villeneuve-d'Ascq

Pour plus d'informations sur nos publications :



newsletters.lavoisier.fr/9782257207296

ISBN : 978-2-257-20729-6

© 2018, Lavoisier, Paris

Les auteurs

Jean-Nicolas Despland, MD, est psychiatre, psychothérapeute et psychanalyste. Il est Professeur ordinaire à la faculté de Médecine et de Biologie de l'université de Lausanne (UNIL) et directeur de l'Institut universitaire de psychothérapie (IUP) du département de Psychiatrie du CHUV.

Yves de Roten, PhD, est psychologue (formation systémique). Il est Maître d'enseignement et de recherche et Privat Docent à la faculté de Biologie et de Médecine et à l'Institut de psychologie (faculté des Sciences sociales et politiques) de l'université de Lausanne (UNIL), Professeur auxiliaire à l'université McGill de Montréal et responsable du Centre de recherche en psychothérapie de l'Institut universitaire de psychothérapie (IUP).

Ueli Kramer, PhD, est psychologue psychothérapeute (formation en thérapie cognitivo-comportementale et en thérapie centrée sur les émotions). Il est Privat Docent à la faculté de Biologie et de Médecine de l'université de Lausanne (UNIL), Professeur auxiliaire à l'université de Windsor (Canada), chef de projet à l'Institut universitaire de psychothérapie (IUP) et psychologue associé au service de Psychiatrie générale du département de Psychiatrie du CHUV.

Sommaire

Préface de Bruno FALISSARD.....	13
Préface de Jacques BARBER	17
Avant-propos	19
Remerciements	23
Chapitre 1. Évaluer les psychothérapies : pourquoi ?, pour qui ?	25
Un débat passionné	26
<i>A French Psychoflap...</i>	26
L'évaluation de la psychanalyse	29
Théories cliniques et méthodes de recherche	32
Impact de la médecine fondée sur des données probantes	33
Définition	33
La première méta-analyse et le biais d'allégeance ...	34
Une communauté de chercheurs	36
Des ouvrages et des journaux scientifiques de référence	39
Pensez-vous que les psychothérapies sont efficaces ?	40
Une controverse	45
Enjeux et définition	45
Le modèle médical	47
Les facteurs communs et le modèle contextuel	49
Synthèse	54

Chapitre 2. Méthodologie de l'évaluation	56
Pluralisme des méthodes et diversité des preuves empiriques	57
Études d'efficacité : le modèle ERC	60
Qualité d'un ERC	62
Limites des études d'efficacité	65
Synthèse des données : la méta-analyse	69
Études d'efficience	72
Études de processus	75
Approches qualitatives	78
Renouveau de l'étude de cas	79
Validité scientifique de l'étude de cas	80
Méthodologie de l'étude de cas	81
Synthèse	85
Chapitre 3. Efficacité absolue et efficacité relative	86
Efficacité absolue	87
L'ère du doute	87
La renaissance de l'oiseau Dodo	88
Une première méta-analyse.....	91
... et bien d'autres	94
Psychothérapie des patients atteints de troubles psychiques sévères	96
Efficacité relative	98
Le paradoxe de l'équivalence	98
Situation actuelle de la psychanalyse	100
Efficacité de la psychothérapie dans son contexte	102
L'enquête naturaliste du <i>Consumer Reports</i>	102
Les effets des psychothérapies sont-ils économiquement significatifs ?	105
Quels sont les effets des psychothérapies comparées à d'autres traitements médicaux ?	107
Les psychothérapies peuvent-elles avoir des effets indésirables ?	109

Évolution dans le temps des effets des psychothérapies.	113
Quelle dose de psychothérapie pour aller mieux ?	113
Les effets des psychothérapies persistent-ils ?	119
Synthèse	121
Chapitre 4. Prédicteurs et mécanismes de changement.	123
Définitions et éléments de méthode	124
Prédicteurs du changement.	127
Le patient et ses caractéristiques en début de traitement.	127
Variables sociodémographiques	127
Sévérité des problèmes	128
Comorbidité	129
Motivation pour le changement	129
Style d'attachement	130
Style de <i>coping</i>	131
Introspection	131
Limites de cette approche	132
Le thérapeute	133
Adhésion et compétence	133
La personne du thérapeute	135
Relation thérapeutique.	138
Alliance thérapeutique	138
Empathie	142
Cohésion groupale	143
Mécanismes de changement	143
Augmentation de la compétence du patient à identifier et réguler les émotions	144
<i>Insight</i>, fonctionnement réflexif, mentalisation et métacognition	146
<i>Insight</i>	146
Fonctionnement réflexif	147
Mentalisation	147
Changement émotionnel	148

Responsiveness	152
Modèles d'interaction	154
Études de cas.....	155
Individualiser l'intervention thérapeutique	156
Évaluation de moments critiques.....	158
Synthèse	159
Chapitre 5. Nouvelles questions	161
L'intégration en psychothérapie	162
La question de l'intégration	162
Modèles d'intégration	163
Intégration théorique	163
Éclectisme technique	163
Intégration par assimilation.....	164
Modèle des facteurs communs.....	164
Modèle des mécanismes de changement.....	164
Intégration entre pratique clinique et recherche	164
Modèles intégratifs	166
Réseaux praticiens-chercheurs	168
Feedback.....	168
Nouvelles méthodes d'évaluation du changement	170
Utilisation de tâches expérimentales.....	170
Changement émotionnel	171
Enjeux actuels de la mesure du changement émotionnel	173
Évaluation instantanée	174
Défis de la dissémination des approches <i>bona fide</i>	175
Utilité clinique.....	175
Nouvelles technologies.....	177
Développement des compétences du psychothérapeute	178
Synthèse	179
Chapitre 6. Recherches orientées sur la pratique	180
Recherches focalisées sur le patient	183
Suivi continu des progrès du patient.....	183

Formulation de cas	188
Formation à l'alliance thérapeutique.....	194
Réseaux praticiens-chercheurs	197
Synthèse	201
Chapitre 7. Conclusion : de l'ambition d'être utile ..	202
L'évaluation des psychothérapies : pourquoi ?.....	202
L'évaluation des psychothérapies : pour qui ?	203
Bibliographie	207
Liste des principales abréviations	241
Index	243

Préface

L'évaluation des psychothérapies : un modèle pour la recherche en médecine

Il fut un temps où la recherche en psychothérapie était considérée avec condescendance comme relevant d'un bricolage méritant et sympathique, mais peu sérieux au regard des standards de la science « moderne ».

Les choses ont bien changé. Des sommes considérables sont dépensées pour évaluer les médicaments (un seul essai thérapeutique peut coûter plus de cent millions d'euros) et pourtant les articles sur l'efficacité douteuse, l'insécurité et le prix exorbitant des nouveaux médicaments ne cessent d'envahir la une de la presse généraliste. Les agences nationales, européennes et américaines du médicament sont toutes sous un feu constant de critiques.

A contrario, des méta-analyses d'essais évaluant les psychothérapies, y compris les thérapies psychodynamiques, sont maintenant publiées dans des revues internationales à comité de lecture de grand renom. Des ouvrages fleurissent, dont celui magistral de Jean-Nicolas Despland, Yves de Roten et Ueli Kramer. Le livre qu'ils nous proposent est unique de par sa profondeur d'analyse et la multiplication de ses perspectives : historique, méthodologique et épistémologique. Voilà qui nous donne enfin comment penser une réponse à la question fondamentale : « comment évaluer une psychothérapie, comment évaluer un soin dans toutes ses composantes ? ».

Mais pourquoi a-t-il fallu attendre si longtemps ? En prolongeant les réflexions du livre, il est possible d'ébaucher quelques éléments de réponse.

- *Le succès de la médecine occidentale a été obtenu au prix d'une marginalisation de l'esprit et d'un autoritarisme physiologique.*

L'anatomie et la physiologie ont été les principaux moteurs des progrès de la thérapeutique dans l'histoire de la médecine occidentale. Les médecins sont maintenant désignés en fonction de l'organe

dont ils s'occupent (cardiologie, urologie, pneumologie, etc.) et les études médicales s'organisent autour d'un corpus impressionnant de cours de biologie. Nous avons de ce fait perdu une médecine globale intégrant dans un tout la culture et l'esprit, l'esprit et le corps, le corps et les organes. Ces multiples clivages ont bien sûr suscité des tensions considérables au sein de la psychiatrie, en particulier en ce qui concerne le positionnement des traitements par la parole, les psychothérapies.

- *La physiologie n'est en fait qu'une partie de l'équation, elle ne peut être utilisée seule pour évaluer les soins, au premier rang desquels les psychothérapies.*

Les physiologistes ont depuis longtemps rêvé de modèles déterministes à même de décrire de manière exhaustive le fonctionnement d'un être humain et pouvant de ce fait être utilisés pour évaluer des thérapeutiques. Cela a été clairement énoncé par Claude Bernard dans son introduction à la médecine expérimentale. Ce rêve ne s'est cependant jamais concrétisé (vraisemblablement du fait de l'extrême complexité du vivant et de l'être humain en particulier) et, pour cette raison, les méthodologistes ont procédé au milieu du XX^e siècle à une véritable rupture : le recours à la statistique en général et aux essais contrôlés randomisés (ECR) en particulier. Mais le poids de la biologie dans la pensée médicale était tel, que cette rupture n'a pas pu être totalement consommée...

- *Les essais contrôlés randomisés obéissent à une tradition profondément enracinée dans le paradigme biologique, donc ils ne sont pas toujours neutres.*

Le rôle prépondérant du placebo dans l'évaluation des médicaments en est une bonne illustration. En effet, une comparaison à un placebo nous permet de dire qu'un traitement a un effet spécifique, c'est-à-dire un effet de sa composition chimique et non pas un effet général lié à la prise en charge dont le médicament est la pierre de touche, mais pas l'unique composant.

Cette position dominante, mais cachée, de la pensée biologique dans les essais thérapeutiques et dans l'évaluation des soins en général pose un problème évident dans le cadre de l'évaluation des psychothérapies. Là plus qu'ailleurs, la biologie ne peut revendiquer le statut de cadre théorique de référence. Cela a des conséquences bien concrètes : il est généralement absurde de demander une comparaison à un placebo dans l'évaluation d'un traitement psychothérapeutique.

- *D'un point de vue méthodologique, les essais contrôlés randomisés (ECR) ne sont qu'un succès partiel.*

L'ECR est incontournable car il est le schéma expérimental le plus efficace pour fournir une réponse convaincante à une ques-

tion simple (par exemple, « le traitement A est-il meilleur que le traitement B pour un critère d'efficacité donné » ?). L'ECR n'est cependant pas plus que cela. Tout d'abord, les ECR ne répondent pas à la question : « comment les patients se sentent-ils une fois qu'ils sont sous traitement ? ». Prenez le cas de la dépression. Un essai montre que les patients s'améliorent davantage avec le traitement « A » qu'avec le traitement « B » sur la base du score obtenu à l'échelle de Hamilton. Mais cela signifie-t-il que les patients se sentent « mieux » ? Une étude qualitative a récemment été réalisée chez des patients traités par des antidépresseurs sérotoninergiques en utilisant une approche d'analyse phénoménologique interprétative. De nombreux patients ont rapporté ce que l'on pourrait nommer une déconnexion émotionnelle, par exemple : « je pouvais entendre l'anxiété hurler quelque part en moi, mais elle était étouffée, comme si quelqu'un avait mis une vitre insonorisée ». Ce type d'évaluation centré sur le point de vue qualitatif du patient est très précieux pour la pratique clinique et il n'est pourtant pas fourni par les ECR.

Au total, *L'Évaluation des psychothérapies* montre avec virtuosité comment la logique de l'évaluation du soin relève d'une pensée complexe. Cette complexité provient en grande partie de l'absence de théorie unifiée et consensuelle susceptible de caractériser ce qu'est un patient qui va « mieux », à court, moyen et long termes. Parce que cette complexité se perçoit mieux dans le domaine du soin psychologique, les chercheurs se sont ici sentis libres de bousculer davantage les paradigmes en vigueur. Qu'ils en soient remerciés car, à terme, c'est l'ensemble des soins médicaux qui bénéficieront de ces avancées. Que soit remerciée en particulier l'école suisse francophone de psychothérapie. Elle a été pionnière en le domaine. Elle montre la voie que nous devons tous prendre.

Bruno FALISSARD

Préface

Le domaine de la psychothérapie, et la recherche en psychothérapie en particulier sont les orphelins du monde médical. Bien qu'il s'agisse d'une forme de soins dont les effets sont observables, très peu de compagnies pharmaceutiques seraient enclines à encourager les tentatives de traitement des maladies par la discussion ou par une approche comportementale. Pour cette raison, les chercheurs de ce domaine sont obligés de compter sur le financement des agences gouvernementales ou de mécènes privés. Et en dehors de quelques exceptions, j'ai l'impression que les ressources investies dans la psychothérapie et la recherche dans ce domaine sont en déclin constant dans le monde entier.

Ce qui me désole le plus dans l'état actuel des choses est que lorsque se produit une tragédie, un soutien humain, souvent sous la forme d'une thérapie, fait partie des premières choses que les gens recherchent après avoir assuré leur sécurité physique. Si nous n'offrons pas le support nécessaire pour fournir et optimiser ces services, ils pourraient ne pas être disponibles, ou au mieux inadéquats lorsque nous en aurons besoin.

Si nous nous fondons sur la situation que nous évoquons ici, il serait possible de croire que ces traitements ne sont pas efficaces et que c'est cela qui expliquerait leur manque de reconnaissance et le faible soutien financier à leur évaluation. Cependant, comme les auteurs le soulignent dans ce livre, les dernières quarante années de recherche dans ce domaine ont prouvé que les psychothérapies sont la plupart du temps efficaces et souvent aussi utiles que les médicaments, notamment en ce qui concerne des difficultés psychologiques comme la dépression et l'anxiété.

Dans ce livre, les auteurs ont fait l'effort majeur de synthétiser l'énorme travail qui a été effectué dans la recherche en psychothérapie, et de fournir ainsi au lecteur une vue d'ensemble de ce champ, à la fois épistémologique, historique, politique et scientifique. J'ai trouvé que la description par les auteurs de l'histoire de la recherche sur les effets des psychothérapies était rigoureuse et intéressante. Cette démarche a pris en compte la littérature scientifique de cultures et de pays différents, avec comme centre

d'intérêt le monde occidental. Ils décrivent notamment comment les chercheurs en psychothérapie tentent maintenant d'évaluer si ces traitements pourraient être utiles à des patients en situation de crise aiguë ou atteints de troubles psychiatriques sévères, et pas seulement les patients « *young, attractive, rich, verbal, intelligent and social* » (YARVIS).

Cet ouvrage aborde également en profondeur les problèmes méthodologiques les plus importants dans la recherche en psychothérapie, notamment les avantages et désavantages des recherches quantitative et qualitative. Pour simple exemple, le lecteur prendra connaissance d'une discussion détaillée des valeurs scientifiques et épistémologiques des études de cas. Plus important, face à des questions telles que « qu'est-ce qu'une preuve ? », « qu'est-ce qui peut être considéré comme une preuve ? », les auteurs n'ont pas eu peur d'aborder des questions délicates et qui ont été longtemps évitées. Ils ont ainsi fait une revue de la littérature concernant les impacts négatifs des psychothérapies, un sujet rarement abordé dans la formation des professionnels de la santé mentale.

Finalement, les auteurs ont accompli ce travail tout en fournissant des informations pratiques et utiles sur la situation de la recherche en psychothérapie à travers le monde. Ils ont, par exemple, résumé quelles sont les principales organisations scientifiques et cliniques qui traitent de la recherche en psychothérapie, ainsi que les principaux journaux et congrès internationaux sur le sujet.

Ce fut un plaisir d'être invité à écrire une préface pour ce livre rédigé par un groupe expérimenté et composé de chercheurs suisses de provenances professionnelles et théorique diverses. La productivité et la rigueur scientifique du groupe de recherche en psychothérapie de Lausanne renforcent mon sentiment qu'il y a un intérêt croissant pour ce domaine dans le monde francophone. C'est indubitablement une évolution bienvenue et qui devrait bénéficier à tous.

La lecture de ce livre sera certainement d'un grand bénéfice pour toute personne intéressée par la compréhension du statut historique et scientifique de la psychothérapie contemporaine et il devrait devenir une lecture incontournable pour tout étudiant, professionnel et/ou chercheur dans le domaine de la psychothérapie.

Jacques BARBER

Avant-propos

Cet ouvrage a pour objectif de faire le point sur l'évaluation des psychothérapies, champ de recherche passionnant et source de débats passionnels. Il est rédigé par trois auteurs d'obédience différente, le premier étant psychanalyste, le deuxième de formation systémique et le troisième thérapeute cognitivo-comportemental, formé par ailleurs à la thérapie centrée sur les émotions. Tous travaillent au sein de l'Institut universitaire de psychothérapie (IUP) du département de Psychiatrie du CHUV à Lausanne.

Depuis les années 1960, la Policlinique psychiatrique universitaire de cette ville a toujours été très active dans le domaine de la psychothérapie, les Professeurs Pierre-Bernard Schneider et Edmond Gilliéron ayant développé des cursus de formation aussi bien pour les psychothérapies psychanalytiques sans limitation de temps que pour les psychothérapies brèves et de groupe. Par ailleurs, un groupe de recherche animé par Jean Bovet est à l'origine de nombreuses études dans ce domaine. Parallèlement, sous l'égide du Professeur Christian Muller, directeur de l'Hôpital psychiatrique de Cery, Luc Kaufmann a créé, avec plusieurs collaborateurs, le Centre d'étude de la famille, unité de formation et de recherche en thérapie systémique.

Ce n'est cependant qu'en 1998, à l'instigation du Professeur François Borgeat, psychiatre québécois et chef du département, que l'Institut universitaire de psychothérapie (IUP) est constitué. Jusqu'en 2001, Edmond Gilliéron en est le directeur. Jean-Nicolas Despland prend sa suite avec, comme co-directeur, Nicolas Duruz, Professeur de psychologie et thérapeute systémicien. À cette époque l'IUP est constitué de trois unités d'enseignement, psychanalytique, systémique et cognitivo-comportementale, chacune étant couplée à une unité de recherche. Cette forme d'organisation a permis d'initier plusieurs études, enrichies par la collaboration entre cliniciens, formateurs et chercheurs au sein de chaque axe.

Cette manière de travailler s'est cependant assez vite heurtée à des difficultés dues aux modes de pensée très différents dans le champ de l'enseignement de la psychothérapie, fondé sur des théoriques cliniques, et dans le champ de la recherche, qui met ses

exigences de méthode au premier plan. Cette manière de travailler ne permettait pas non plus de répondre aux problèmes posés par le biais d'allégeance, qui sera largement discuté plus avant dans cet ouvrage. Par ailleurs, le coût d'une étude randomisée et contrôlée est tel qu'il n'était pas imaginable d'en conduire plusieurs en même temps.

Pour ces raisons, nous avons été amenés en 2007 à dissocier les trois unités d'enseignement des unités de recherche. Celles-ci sont actuellement au nombre de deux : le Centre de recherche en psychothérapie (CRP), animé par Yves de Roten, qui se focalise sur des questions d'efficacité et de processus, toutes écoles confondues, et le Centre d'étude de la famille (CEF), animé par France Frascarolo et Nicolas Favez, Professeur de psychologie à l'université de Genève, dont l'origine remonte aux travaux de Luc Kaufmann, Élisabeth Fivaz et Antoinette Corboz.

Cette décision, qui s'est imposée pour des raisons méthodologiques, n'a pas eu que des effets positifs. En effet, la proximité du chercheur et du clinicien au sein d'un axe favorisait l'émergence d'hypothèses plus proches de la théorie clinique, même si les résultats s'avéraient critiquables sur le plan méthodologique. Dans le domaine de la psychothérapie, comme en psychiatrie, la recherche doit constamment trouver son chemin entre exigences de méthodes, pertinence clinique et créativité. La question de l'alliance entre cliniciens et chercheurs est ainsi cruciale en cette matière.

Nonobstant, même si les trois auteurs collaborent depuis plusieurs années et de manière fructueuse à de nombreux projets de recherche en psychothérapie, des différences de points de vue, mais aussi de style rédactionnel restent présentes. Le fait que les rédacteurs assument l'entier du texte n'évitera pas au lecteur de devoir aussi composer avec quelques répétitions, pas toujours inutiles nous l'espérons. Il percevra aussi peut-être que le premier rédacteur (Jean-Nicolas Despland, coordination des chapitres 1 et 3) est plus préoccupé par des questions d'organisation et de politique professionnelle, le second (Yves de Roten, coordination des chapitres 2 et 6) tout entier consacré à son activité de recherche, et le troisième résolument tourné vers les approches intégratives et les protocoles expérimentaux (Ueli Kramer, coordination des chapitres 4 et 5).

Il faut aussi noter que nous traitons essentiellement de la psychothérapie d'adultes et ne parlons pas des traitements proposés aux enfants ou aux adolescents. Nous n'avons pas non plus présenté les résultats concernant les personnes âgées. Enfin, beaucoup de place est donnée aux psychothérapies psychanalytiques et aux thérapies

cognitivo-comportementales, moins aux thérapies systémiques et aux autres formes de traitements. Nous espérons néanmoins que ce livre sera instructif pour les lecteurs, étudiants ou doctorants, médecins ou psychologues, chercheurs ou psychothérapeutes intéressés par ce domaine.

Jean-Nicolas DESPLAND
Yves de ROTEN
Ueli KRAMER

À l'heure où les psychothérapies sont reconnues comme efficaces et aussi utiles que les médicaments en ce qui concerne certains troubles psychiques, et que de très nombreuses études et méta-analyses sont publiées dans des revues scientifiques internationales, cet ouvrage offre une **synthèse des recherches en psychothérapie**, dans ses perspectives épistémologiques, historiques et scientifiques.

Exposant de façon rigoureuse la **méthodologie de l'évaluation**, les concepts et outils de celle-ci (modèle ERC, efficacité absolue et relative, prédicteurs de changement, relation thérapeutique, *responsiveness...*), et sans occulter les débats qui parcourent le champ des psychothérapies, les auteurs s'attachent à apporter des éléments précis et argumentés, fondés sur leurs recherches et leur expertise, pour répondre à la question fondamentale : comment évaluer les psychothérapies, avec comme objectif « **l'ambition d'être utile** » au patient par l'amélioration constante des soins qui lui sont apportés.

JEAN-NICOLAS DESPLAND est psychiatre, psychothérapeute et psychanalyste, Professeur à l'université de Lausanne et au département de Psychiatrie du CHUV (Suisse).

YVES DE ROTEN est psychologue, Privat Docent à l'université de Lausanne et Professeur auxiliaire à l'université McGill de Montréal.

UELI KRAMER est psychologue psychothérapeute dans le département de Psychiatrie du CHUV, Privat Docent à l'université de Lausanne et Professeur auxiliaire à l'université de Windsor (Canada).

Tous trois travaillent au sein de l'Institut universitaire de psychothérapie (IUP) du département de Psychiatrie du CHUV de Lausanne.

COLLECTION
THÉRAPIES
& PSYCHO-
THÉRAPIES

Dirigée par Patrick Lemoine

- Une collection dédiée aux différentes approches psychothérapeutiques
- À la fois théorique et pratique
- Fondée sur des cas cliniques concrets

